

# John M. Mary, l'amour c'est plus fort que la police

Danielle Fournier

*The success of Harlequin romances is tremendous. What kind of male-female relationship do they describe? The author has a typical male character of these novels explain who he is, what his needs are, what he thinks, and has him give advice to his fellow men on how best to seduce women and what kind of women to look for. The article mentions all the sexual stereotypes that appear in such romances. Since the tales are also written according to a formula, the reader can follow the multiple-choice guide and create a do-it-yourself novel.*

Mon nom est John. John Abott. Mais vous pouvez m'appeler juste John, ça me va. C'est le prénom le plus commun que l'auteur a su me trouver. Il a bien réussi, faut le dire. Ceci dit, aujourd'hui, j'ai décidé de vous parler de ce qui se passe dans les romans Harlequin.

Ça m'a pris du temps. D'abord il fallait que je réfléchisse à la proposition de mon amie. Enfin, d'une

de mes amies! Fallait que j'y pense. Je ne suis pas d'accord avec elle sur bien des points. Elle croit que «les rapports entre les hommes et les femmes, dans les romans écrits tout spécialement pour les femmes, y sont décrits de manière violente.» C'est ce qu'elle dit.

A vrai dire, moi je n'en sais trop rien. L'auteur me fait dire des tonnes de choses viriles qui me réussissent à merveille. J'ai vraiment une belle image. Et puis moi, je fais ce qu'on me dit et ce qui me passe par la tête. J'avoue que c'est quelquefois un peu viril mais sans plus: ce sont des caresses viriles. J'ai beaucoup d'amis, Ken, Max, Rick, Steve, et nous tous on s'accorde à dire que nos rapports avec les femmes sont des plus normaux.

## Conseils aux futurs John

Quand on rencontre une femme pour la première fois, on n'a pas grand'chose à se dire. De toutes les manières, il est assez rare de rencontrer une femme qui sait faire sa

place dans la vie et qui peut dire quelque chose d'intéressant. Elles ont généralement vraiment besoin de protection et de sécurité. Alors, il me semble qu'il va de soi, lors de la première rencontre, de lui montrer non seulement qui est le plus fort entre les deux mais aussi qu'elle sache à qui elle s'adresse. La seule manière à mon avis, c'est de la bousculer un peu. Ça ne fait pas toujours notre affaire mais c'est ainsi que ça se passe.

Les filles sont plutôt réservées, genre Mary, vous vous en souvenez, «Mary go to school». Si vous venez de rencontrer une Mary, il y a quand même certaines précautions à prendre. Ne pas trop la bousculer surtout la première fois, l'embrasser, de préférence sur la bouche ou vers le bas de la gorge, là où se pointent. . . , là, jamais il ne faut prononcer les mots!

Je vous donne des exemples. D'abord, il faut qu'elle sente ce qu'il y a de sauvage en vous, de sauvagement animal devrais-je dire, d'agressif et de violent au sens de la force brutale. Qu'elle le flaire, autrement dit. Quand vous vous approchez d'elle, faites-le d'un pas décidé, l'oeil à l'affût, la main agile. Elle n'aura pas peur, c'est ce qu'elle souhaite. Moi au fond, ça m'est bien égal de déployer autant de puissance mais c'est pour elles, pour les femmes, qu'on fait tout ce cinéma.

Ou encore, il y a un autre moyen. Ne pas la regarder du tout, lui laisser croire qu'il y en a une autre, mieux, d'autres, beaucoup d'autres. Les femmes aiment beaucoup se jalouser entre elles. Une soeur, une cousine ou même, la jeune femme de ménage, à condition qu'elle soit présentable, fera l'affaire. Mais il ne faut pas tomber dans l'excès et lui enlever tout espoir. Les filles qui ne vous résistent pas ne résisteront pas à d'autres, et pour celles-là, il vaut mieux, pour votre réputation d'homme, ne jamais les épouser. Elles ne seront jamais de bonnes mères. Remarquez, à la limite, une veuve pourrait faire votre affaire, mais jamais une divorcée. Jamais.

On sait traditionnellement que les filles sont plus pauvres que les

hommes. Elles ont souvent à s'occuper de leur père malade et veuf, de leur frère ou de leur soeur. Assez souvent elle est elle-même orpheline et demeure avec sa vieille tante. Ne vous laissez jamais prendre par ces apparences si souvent trompeuses car tôt ou tard, si jamais elle hérite, de biche qu'elle était, elle se révélera lionne. A moins. . .

A moins bien sûr de lui faire comprendre où est son profit. Et son profit, c'est nul autre que vous! Et pour vous, c'est elle! Car en tout homme réside une fontaine de sentiments les plus divers, une vraie banque d'émotions, et il suffit d'ouvrir ce coffre-fort. Les blondes, ça va de soi, y ont accès plus facilement. Et plus une fille résiste, plus elle vous aime; plus il faut y mettre de la pression. N'ayez aucune crainte, si vous la voulez vraiment, vous saurez, à force de persuasion, réussir à l'avoir.

Après cette première rencontre, où elle sera probablement avec son frère ou son père, cherchez à devenir l'ami de ce parent. Par lui, vous aurez encore plus de chances de réussir. Gâtez-le, sinon achetez-le carrément. L'argent triomphe avec l'amour. D'autant plus que la jeune fille de vos rêves sera souvent d'origine modeste. Cherchez à la protéger et à la couvrir de présents, de cadeaux. Qu'elle soit envahie par vous, par votre présence.

Vous pouvez vous permettre quelques écarts, mais n'oubliez pas que la femme qui sera votre épouse doit vous être fidèle tant par le passé qu'au présent et au futur. C'est ainsi. Il se peut que les femmes du passé et celles du présent se rencontrent. Restez calme car la mère de vos enfants saura probablement se sortir de cette embûche.

### La douce Mary

Comme nous avons beaucoup parlé de vous, passons un peu à elle. Amoureuse, douce, blonde et pauvre, effacée, timide et réservée, elle vous demandera de la protéger et sera prête à s'envoler avec vous. Elle vous préparera une vie tran-

quille et pleine de bonheur.

D'abord effarouchée, elle saura reconnaître en vous celui qu'elle attendait. Bien que souvent discrète sur ses sentiments, elle vous aime et vous chérit jusqu'au bout d'elle-même. Mais sachez la choisir. D'une famille pauvre, ou jeune fille orpheline, il faut qu'elle ait de belles manières, qu'elle soit à la recherche d'un travail, ou encore qu'elle ait déjà un travail d'aide; elle doit avoir tout au plus dix-huit ans. Elle pourrait hériter d'une petite ferme, d'une très petite entreprise et elle vous apparaîtra plutôt compétitive. Qu'à cela ne tienne, vous saurez bien vaincre d'elle et d'une ambition qui n'a rien à voir avec elle. Mais, si elle a une mère, celle-ci peut vous nuire: peut-être trop sévère avec sa fille? Peut-être même, qui sait, serait-elle féministe? Sachez vous défendre.

Votre douce Mary ne sera sans doute pas tellement scolarisée. De toutes manières, les études lui importeront peu. Ce qu'elle doit avoir, c'est de la classe, le sens des autres et de leur bien-être, de l'aide qu'elle peut leur apporter. Bonne infirmière ou jardinière d'enfants, excellente épouse et toujours prête à servir, elle fera un piètre chef, une moyenne administratrice, et ne sera jamais une femme d'affaires à toute épreuve. Justement, sa sensibilité trop excessive lui fera défendre à la fois la veuve et l'orphelin, ou ménager la chèvre et le chou. Elle brillera cependant avec les enfants: elle sera rayonnante! Surtout si vous lui avouez votre amour en lui proposant un mariage à l'église, en blanc; là, elle saura penser à vous et uniquement à vous.

Elle tremblera devant l'homme qu'elle aime, craintive puisqu'il lui aura vraiment montré qui est le maître, qu'il l'aura bousculée et ensuite séduite; elle n'en continuera pas moins de trembler pour lui d'admiration comme de peur. Et la peur qu'elle a et qu'elle aura de lui est saine, et est due au respect qu'elle lui porte.

Mais avant d'en dire plus, essayez d'écrire vous-même votre propre roman d'amour.